



Quotidien Ouest-France du 26 août 2023

ouest-france.fr du 26 août 2023

658 mots

Une rentrée des classes marquée par l'inflation

Avec un contexte d'inflation sur le prix des fournitures scolaires, les parents d'élèves s'organisent pour trouver des bons plans afin de remplir les cartables de leurs enfants.

Témoignages

La facture grimpe pour le prix des fournitures scolaires. Les vacances d'été sont bientôt terminées et les achats de fournitures scolaires sont déjà dans toutes les têtes des parents d'élèves. Malheureusement pour le budget familial, ils vont devoir dépenser davantage que l'année dernière.

« Il me restait du stock des années précédentes »

Sandra Goujet, présidente de l'association des parents d'élèves du collège du Marais à Saint-Jean-de-Daye, a l'habitude de réutiliser les fournitures d'une année pour l'autre. « **Depuis la classe de 6^e, j'ai pris le réflexe d'acheter des cahiers et stylos en lots, souvent achetés après la rentrée car les produits sont soldés à -50 % et plus. L'année dernière, j'ai même réussi à avoir des stylos à -70 %** », explique la maman de Maxence, 12 ans, qui fera sa rentrée en classe de 4^e. « **Pour l'instant, je n'ai pas eu besoin de racheter des produits car il me restait du stock. Je verrai peut-être dans l'année pour racheter des tubes de colle ou des gommes** », ajoute-t-elle.

« On a regardé les prix et les promotions »

Virginie Letellier, elle, a constaté une augmentation globale d'environ 10 € pour les fournitures de ses deux filles, Charlotte, 11 ans, et Clara, 17 ans. « **Ce sont les cahiers et les feuilles à carreaux qui ont le plus augmenté**, souligne cette habitante de Cerisy-la-Forêt. **On avait la possibilité de faire une commande groupée avec le collège mais on a préféré acheter dans un magasin pour regarder les prix. On a été attentifs aux promotions des catalogues et on a composé notre liste avec ce qu'il nous restait de l'année dernière.** »

La maman a acheté une grande partie de ses produits en supermarché, mais elle a aussi commandé sur Internet pour avoir des produits discount, comme pour les protège-cahiers. « **Il vaut mieux acheter à l'unité plutôt qu'en lots car c'est souvent plus cher. Les marques nationales pratiquent les mêmes prix sur Internet et en magasin** », remarque Virginie Letellier.

« On a fait des échanges avec les grandes sœurs »

Mère d'une famille de trois enfants, Salomé, 8 ans, Anouk, 12 ans et Côme, qui fait sa rentrée en 4^e, Camille Bellanger n'a pas eu beaucoup de choses à acheter. « **On fait uniquement des achats en complément de ce qu'il nous manquait. Avec trois enfants, on n'a pas eu besoin d'acheter le pack complet proposé par l'association des parents d'élèves car on a fait des échanges de fournitures avec les plus grands qui n'en avaient plus besoin** », explique la Saint-Loise.

Pour Salomé, les cahiers sont fournis par l'école. En moyenne, pour ses deux collégiens, Camille Bellanger a déboursé 60 € et pour sa fille au primaire, la note est d'environ 15 €. « **Le budget global reste correct par rapport aux années précédentes mais de toute façon, c'était des achats indispensables** », remarque la maman.

« On a trouvé des cartables de seconde main ou en promotion »

Lucie Delattre, mère d'une famille de trois enfants, a préféré la seconde main et les promotions pour les sacs à dos. « **Pour Candice, 3 ans, qui va entrer en maternelle, on a commandé un sac 40 € au lieu de 79 € sur un site de seconde main. Ce n'est pas négligeable.** » Pour les deux autres enfants, Lucie a trouvé un cartable fantaisie sur Internet avec un code promo et l'autre avec une remise de la carte de fidélité du magasin.

Pour les cahiers ou les feuilles de papier, celle qui vit à Marigny-le-Lozon a choisi d'acheter en lot ou en promotion. Pour le petit matériel, comme les règles, stylos ou feutres, les trois enfants ont gardé celui de l'année dernière. « **Entre les fournitures et les cartables, on en a eu pour 180 € environ. C'est plus cher que les années précédentes mais comme pour les courses alimentaires, on n'avait pas le choix** », conclut Lucie Delattre.

Thomas GODILLE.